

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 133 (2007)
Heft: 21: Lausanne en jardins

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FIN DU SYSTÈME DE FORMATION DUAL

A l'issue d'une table ronde organisée en septembre sous l'intitulé « Education Bolognese ? Bildungsreform und intellektuelle Dienstleistung » (« Éducation bolognaise ? Réforme de la formation et prestations intellectuelles »), le constat est unanime : la réforme de Bologne peine toujours à convaincre, tandis que le système de formation dual qui avait fait ses preuves en Suisse – distinction entre deux filières, avec les écoles à vocation professionnelle d'un côté et les cursus académiques dispensés dans les institutions universitaires de l'autre – a vécu. La concurrence et les guerres d'évaluation font rage entre les écoles, mais la qualité de la formation en souffre et l'économie a de plus en plus de mal à recruter les profils recherchés.

Mauvais critères d'évaluation

Membre de la direction de la **sia** et directeur du département d'architecture à l'EPFZ, Andrea Deplazes a admis que la réforme de Bologne constituait une approche intéressante, non sans avantages, par exemple pour accroître la mobilité des étudiants. Si elle a selon lui eu le mérite d'ouvrir un questionnement critique du système de formation suisse, elle n'a pas été suffisamment réfléchie, toutes ses conséquences n'ayant pas réellement été envisagées. Ce travail incombe dès lors aux écoles et cela se traduit par des défauts de coordination des programmes.

Andrea Deplazes a aussi déploré le système d'évaluation imposé – crédits d'étude –, ainsi que la lutte de quotas qui s'est instaurée entre écoles. Aujourd'hui, ces dernières se mesurent notamment selon le nombre d'étudiants qu'elles accueillent, ce qui ne répond évidemment pas aux questions de leur qualité et de la formation qu'elles dispensent effectivement.

Potentiel existant

Président de la Commission fédérale des Hautes écoles spécialisées, Stefan Bieri a reconnu un certain flou en ce qui concerne le profil des différentes écoles. Il croit toutefois au potentiel de la réforme de Bologne, pour autant qu'elle soit correctement appliquée, mais doute que ce soit l'affaire des Hautes écoles elles-mêmes. Stefan Bieri est également convaincu que certains problèmes sont dus à une démarche erronée : selon lui, il ne suffit pas de restructurer les filières de diplôme existantes ; il faut aussi concevoir de nouveaux cursus de formation étagés.

Garantir la qualité

De leur côté, les représentants des Hautes écoles ont rejeté le reproche d'une approche fautive. Le président de la **sia** Daniel Kündig s'est quant à lui fait le porte-parole de ceux qui considèrent que le développement et l'application de la doctrine de Bologne contredisent une tradition suisse éprouvée, dans la mesure où elles enterrent le système dual, dont la mission première était – en dépit de tout jugement de valeur ou de toute considération hiérarchique – de transmettre deux formes d'excellence : l'une mesurée à l'aune professionnelle, l'autre à des critères académiques. Cette solution serait seule à même de garantir la qualité exigée pour l'aménagement d'un cadre de vie durable.

Or en dépit de ses avantages en matière de mobilité et d'ancrage international, le modèle de Bologne – avec son système de crédits et de points excessivement basé sur la quantité au détriment de la qualité – engendre des profils mal définis, auxquels les établissements de formation, ainsi que le monde économique, doivent maintenant associer des contenus concrets.

Recrutement plus difficile

Aussi bien Arthur Wettstein, CEO de *Karl Steiner SA*, que Dominik Courtin, membre de la direction du bureau d'ingénieurs *Basler et Hoffmann*, ont fait part de leurs difficultés croissantes pour engager de nouveaux collaborateurs en adéquation avec les postes à pourvoir. Pour réaliser leurs projets, ils ont en effet tout autant besoin de diplômés universitaires ou EPF rompus aux réflexions systémiques et conceptuelles, que de professionnels issus des Hautes écoles spécialisées qui maîtrisent les méthodes et applications en jeu. Ils ont expliqué que les qualifications se trouvaient aujourd'hui brouillées au point que les recruteurs devaient souvent faire appel à de coûteuses batteries de tests, pour déterminer eux-mêmes ce qu'un diplôme suffisait auparavant à établir : qui peut faire quoi avec quel type de formation.

Le bachelor ne constitue pas un remplacement

Daniel Kündig est venu confirmer que l'écart entre les qualifications des diplômés et les besoins de l'économie ne cessait de se creuser. La **sia** et ses membres bureaux en particulier constatent en effet que si la demande de professionnels bien formés ne fléchit pas, l'offre de ces compétences sur le marché se fait en revanche de plus en plus rare. Il a notamment été question du profil de « constructeur-réalisateur » expérimenté, formé dans les écoles techniques traditionnelles, qui devient toujours plus difficile à trouver. Pour lui, l'argument des réformateurs selon lequel les titulaires du bachelor seront à l'avenir appelés à remplir ce rôle essentiel ne tient pas, car la durée relativement courte de leur formation ne leur confère pas un bagage professionnel suffisant.

Type de lumière.

Recul de l'apprentissage

Le maintien de la qualité suppose des gens bien formés dans les EPF ou dans les HES. Pour aboutir à cette excellence, il faut des filières de formation et d'apprentissage qui débutent au niveau secondaire. Dans la pratique, on a d'une part besoin d'esprits conceptuels de formation gymnasiale humaniste, et de l'autre de compétences dont la base est assurée par l'apprentissage et l'école professionnelle.

Selon Daniel Kündig, les trois-quarts des étudiants des HES romandes ont aujourd'hui une maturité. Il y voit une évolution malsaine, puisqu'elle sonne le glas d'un type de formation et de perfectionnement professionnel unique, ayant largement prouvé sa valeur, qui commençait par l'apprentissage. Une disparition programmée des apprentis vue comme la suite malheureuse, mais logique, d'un système de subventions qui fait dépendre l'importance des soutiens financiers alloués aux écoles du nombre de leurs étudiants.

Réagir en amont

Président de la section zurichoise et organisateur de la table ronde, Sacha Menz estime aussi que l'origine du problème est à considérer dès les niveaux secondaire et gymnasial, où il pense que la compréhension du système de formation dual se trouve brouillée. Abondant dans ce sens, Arthur Wettstein accuse les quotas de certificats de maturité délivrés, à l'aune desquels les cantons se mesurent entre eux. L'objectif consistant à augmenter le plus possible le nombre de titulaires d'une maturité amorce le déclin, voire la suppression de l'apprentissage, alors que le monde du travail continue à dépendre de forces vives expérimentées, formées par ce biais.

Thomas Müller, responsable RP/
Communication SIA



VELUX Flachdachsystem
www.velux.ch

VELUX®

Diffusion de lumière.

FONDATION DE RECHERCHE SUR LES CONCOURS

La Fondation de recherche sur les concours lancée par la **sia** a été créée le 1^{er} mars dernier. Ses objectifs englobent la récolte, le traitement et la mise à disposition des documents concernant les concours d'architecture et d'ingénierie. Ses partenaires sont la **sia**, la principauté du Lichtenstein, le Département des constructions du canton de Bâle-Ville, le Département des constructions de la Ville de Zurich, les départements ARCH et BAUG de l'EPFZ, la Faculté ENAC de l'EPFL, l'Accademia di architettura di Mendrisio et la Société des éditions des associations techniques et universitaires

Au 1^{er} octobre, le conseil de fondation a nommé le Dr Joris van Waezemaël à la direction de l'institution. Géographe de formation, Joris van Waezemaël a piloté des projets liés à l'urbanisme et à l'aménagement du territoire dans diverses universités. Outre ses nouvelles fonctions pour la fondation, il reste engagé au *Center for Cultural Studies in Architecture / ETH-Wohnforum* auprès du professeur Dietmar Eberle.

L'adresse de la fondation est à la **sia**, laquelle s'est engagée à verser une contribution annuelle à ses frais de fonctionnement jusqu'en 2010. La fondation collabore à la banque de données de la **sia** pour rassembler les appels d'offres, publier le calendrier des concours sur Internet et alimenter les courriels d'offres envoyés aux bureaux abonnés à ce service. Elle devra faire évoluer la banque de données vers un outil exploitable en ligne.

Maintenant sur les rails, la fondation est naturellement prête à accueillir encore de nouveaux partenaires pour consolider ses objectifs.

Klaus Fischli,
Fondation de recherche sur les concours

Maison 47°40'48"N | 13°8'12"E
maria flöckner et hermann schnöll



VELUX Flachdachsystem
www.velux.ch
www.io-homecontrol.com

VELUX®